

LE SCHOONER "LASCA"

Ce schooner qui a gagné récemment la grande course (330 milles) de l'"Atlantic Yacht Club"; parcourant la distance entre Leagate, N. Y., et Marblehead, Mass., est la propriété de M. H. McCurdy. Dix concurrents prirent part à cette course.

LE MARCHAND DE FORTUNE

Qui veut la fortune? Je donne la fortune! Je la donne pour rien, pour le plaisir d'être agréable à mes lecteurs, pour leur démontrer la colossale puissance de la "volonté" dans une entreprise basée sur la multiplication des chiffres.

Car. je le déclare dès à présent : la "volonté" est la clef de mon système. Vouloir; persévérer; sans jamais, au grand jamais, se départir de l'engagement que l'on a pris vis-à-vis soi-même: tout est là. "Donnez-moi un point d'appui, disait Archimède, et je soulèverai le mon-Donnez-moi une volonté, proclamerai-je à mon tour, et j'ouvre les écluses aux milliards!

Vous ne me croyez pas? Eh bien, suivez ma sorcellerie:

Nous allons prendre trois choses pour effectuer notre expérience: un enfant nouveau né, une pièce de deux sous, une tire-lire.

Le jour où le nouveau-né aura poussé son premier cri, son papa mettra deux sous dans la tire-lire, et il se jurera (j'y insiste) de continuer scrupuleusement ce versement quotidien.

Un an se passe. Le papa casse la tire-lire et y recueille une somme de \$7.30 qu'il place à 3 pour 100 sur la tête de Bébé; puis il recommence à mettre chaque jour de côté ses deux sous, et à placer chaque année le contenu de la tire-

Deux sous sacrifiés n'empêchent pas le ménage de marcher ni Bébé de grandir. Celui ci atteint ses dix ans.

-Qu'est-ce que ce moutard-là peut bien posséder? se demande le papa sceptique.

Il fait le compte, et se trouve agréablement surpris que le "moutard" ait déjà un capital de \$86.20.

-Tiens! tiens! dit le papa, rêveur; continuons!

Et il continue, comme il se l'était d'ailleurs promis.

Aujourd'hui Bébé est devenu un jeune homme

à moustaches; il a vingt ans. -Voyons un peu notre fortune! répète le

Merveille! Les deux sous ont produit \$210! On serait bien sot de s'arrêter en si beau chemin. Dix ans plus tard, le capital magique atteint \$358.30. Dix ans encore, il dépasse \$600. Et le voici qui bondit désormais de gros chiffres en gros chiffres: \$892.40! \$1,087.40! \$1,707.40!

Oui, ma foi, les deux sous de Bébé ont fait des petits!

Il est vrai que Bébé est vieux. Mais la tradition des deux sous est devenue sacrée dans la famille. Pour ce qu'elle coûte, d'ailleurs, on peut bien la perpétuer!

Alors, nous touchons à la magie:

Vingt-cinq ans écoulés, il y a \$4,000 dans la tirelire; vingt-cinq autres années, c'est près de \$8,800; vingt-cinq années encore, c'est \$19,000; si bien que les arrière - petits - enfants du bon papa qui eut l'idée première des deux sous économisés se verront millionnaires, oui, millionnaires, vous entendez bien, et que s'ils léguaient la même tradition à leurs descendants, les deux sous quotidiens de la famille multiplieraient telle façon qu'au bout de deux siècles, ils atteindraient plus de \$200,000,000!

Je ne dis pas que, pratiquement, on puisse postérité une fortune d'ailleurs aussi inutile;

mais l'expérience serait curieuse à tenter jusqu'au million.

JEAN DE GAILLON.

L'ÉTIQUETTE EN CHINE

La tenue à table chez les Chinois éduqués est bien différente de celle en usage en Europe, et plus particulièrement chez nous. Loin de s'abandonner pendant le repas à des colloques, bruyants souvent, animés toujours, et qui dégénèrent parfois en discussions oiseuses ennemies d'une bonne digestion, les convives ne doivent se permettre que des remarques concises sur la qualité des mets qui leur sont servis et qu'aussitôt attablés, tous sont tenus d'attaquer simultanément en s'écriant, en brandissant les deux bâtonnets qui leur servent de fourchette, le mot sacramentel: "Commengons". Il est de très mauvais ton d'avoir fini de manger avant tout le monde, et c'est un compliment délicat au maître de la maison, de la part de ses invités, que de le regarder de temps en temps, tout en mangeant et dodelinant de la tête en signe d'approbation pour l'excellence de ses plats.

UN ALMANACH COUTEUX

Cet almanach coûteux est le "Nautical Al-

manac", qui coûte par an au gouvernement britannique la bagatelle de 6,000 livres sterling, soit \$30,000. Il ne contient pas moins de 1,200,000 chiffres, répartis en 3,000 colonnes. Ces chiffres servent à guider les marins et les explorateurs dans les régions inconnues. Ils indiquent, pour tous les points du globe, la position du soleil à midi, de la lune à minuit, et ce que font 416 étoiles pendant la nuit (il ne s'agit pas des étoiles de théâtre! Cela serait trop shocking!) Une vingtaine de savants passent leur année à le mettre à jour, et j'ai idée que cette besogne ne doit pas être

L'HOTEL DE VILLE DE TOURS

Le nouvel hôtel-de-ville inauguré, le dimanche 4 septembre, à Tours, Indre-et-Loire, France, réalise certainement par sa beauté architecturale, par sa décoration artistique et par l'ampleur ses dimensions, le plus important édifice construit en France dans ces dernières années.

L'éminent architecte Laloux, un Tourangeau très attaché à sa ville natale, qu'il a déjà dotée d'un monument aussi puissant qu'original, la basilique de Saint-Martin, a dépensé ici toutes les ressources de la plus noble science classique.

La façade de l'hôtel se développe sur la place du palais de justice et mesure pour la masse centrale 50 mètres de longueur; chacun des pavillons qui la calent compte en outre 22 mètres. Sur un soubassement à bossages, percé de portes à plein cintre, ouvrant sur deux passages de voitures et sur un vestibule d'une rare élégance, règne un ordre de colonnes ioniques accouplées, de bel et gracieux effet. Les pavillons latéraux le complètent par leurs frontons. Au-dessus d'un comble d'ardoise s'érige un campanile portant à 58 mètres la hauteur totale du monument.

Faisant appel à ses compatriotes et camarades de la villa Médicis, M. Laloux a revêtu cette façade de fort nobles statues. D'abord, soutenant le balcon du premier étage, quatre "Atlantes" du plus robuste modelé, par M. François Sicard; au pied du campanile, deux "Fleuves" couchés, par M. Injalbert; sur les pentes des frontons, le "Courage", la "Justice", la "Scien-ce", la "Tempérance", par MM. Cordonnier et Hugues; les deux Cariatides accompagnant le cadran du campanile sont de M. Carlier.

Les peintres français sont non moins bien représentés dans ce palais municipal. La salle des fêtes, occupant derrière la colonnade 45 mètres de longueur sur 12 de large et 12 de haut, doit son plafond à MM. Schommer et Anquetin. A côté, M. Cormon a été chargé de décorer la salle des mariages; la salle du conseil présente un superbe triptyque de M. Jean-Paul Laurens; les salles du maire et des commissions ont pour décorateur M. Henri Martin.

Quand nous aurons ajouté que le vestibule est orné des statues des fils célèbres de la province, par Georges Bareau et A. Lefeuvre, et signalé le rythme plein de délicatesse et de grâce de l'escalir d'honneur, nous aurons encore commis bien des oublis.

Rien de plus dangereux qu'une idée générale dans des cerveaux étroits. - H. Taine. * *

Un homme de lettres méprise tellement le public qu'il écrit, pour le public, des choses qu'il méprise lui-même



Le nouvel Hôtel de Ville de Tours (France)